

Nos cœurs en terre

D'UN CÔTÉ, David Wahl, un conteur passionné par les fossiles. De l'autre, Olivier de Sagazan, un sculpteur dont les mains, en touchant l'argile, semblent réveiller des esprits anciens. Ensemble, ils se lancent dans une performance unique en son genre.

Wahl nous plonge dans l'univers singulier de Pierre Borel, médecin et savant du XVII^e siècle, pour qui la Terre était comme « *un grand animal rond* », où les pierres seraient habitées par une vie secrète. Pendant qu'il raconte, Sagazan entame un étonnant rituel : il enveloppe son complice d'argile humide, comme s'il voulait lui donner une nouvelle peau. Puis il ajoute de la paille, de délicats pétales rouges, et Wahl

disparaît sous ce masque de terre, jusqu'à devenir un totem, mi-humain, mi-minéral.

Mais ça ne s'arrête pas là : Sagazan murmure des incantations, bénit son complice avec de grandes branches, coiffe sa tête de fleurs et de branchages. La transformation commence aussi pour lui : lorsque Wahl évoque le golem, ce géant d'argile que le rabbin de Prague aurait créé pour protéger sa communauté des pogroms, Sagazan devient ce colosse mythique, tout droit sorti d'un autre monde. C'est étrange et fascinant, mystérieux et sublime.

M. P.

● Au Théâtre de la Tempête, à Paris, jusqu'au 24/11.